

Il est important de noter que, dans ce document, Nous n'allons PAS parler de diffusion et de petites doses comme elles sont trop souvent proposées, mais de dosages importants d'HE qui puissent impacter EFFICACEMENT cette affection virale.

Ce protocole est inspiré d'un protocole que j'ai utilisé chez des milliers de personnes sur plus de 20 ans. Il a été réadapté à la situation particulière du coronavirus.

Il est adapté aux personnes atteintes, mais qui ne nécessitent pas une hospitalisation ou une assistance respiratoire.

Respecter les contre-indications relatives à chacun ainsi que les directives et diagnostics médicaux.

Un traitement à dosage important aux HE se fait avec une formation et sous la conduite d'un professionnel.

Bien suivre les précautions, contre-indications et dosages. Adapter, diluer ou changer le traitement le cas échéant.

Ces propositions sont à faire en parallèle aux autres traitements. Il n'est pas question d'interrompre un traitement médical ou de refuser celui-ci. Rappelons que le coronavirus n'est pas une simple grippe et que, quand l'état des patients se détériore, il en va très vite d'un pronostic vital avancé. Même si la plupart des malades ne font qu'une maladie bénigne, ceux dont l'état se détériore se trouvent parfois dans un état très grave.

Généralités

1. A l'heure où je rédige ce document, il n'y a pas de recul scientifique clinique sur les huiles essentielles précisément sur le coronavirus. Il n'y a pas beaucoup de recul scientifique d'efficacité de quoi que ce soit d'autre par rapport au coronavirus non plus d'ailleurs.

2. Il n'y a PAS de danger ou de contre-indication à utiliser des HE dites anti-inflammatoires en cas de covid-19, malgré la rumeur. Voir l'article ad hoc sur mon site internet qui contient un texte et une vidéo explicative. En effet, la réponse documentée serait un peu longue.

Toutes les HE très antivirales sont plus ou moins anti-inflammatoires et guérissent des milliers de patients depuis des années, à haute dose, sur toutes sortes d'affections virales similaires.

3. Ne pas sous-estimer la contagiosité et la longue période de contagiosité asymptomatique.

Différences par rapport à un traitement antigrippal

1. Une chose très frappante est apparue dès les premiers cas traités et se confirme progressivement.

L'état des patients se détériore très vite et les symptômes s'aggravent s'ils interrompent le traitement. Et ceci dès que l'intervalle passe quelques heures. Parallèlement, leur état s'améliore très rapidement lorsqu'ils reprennent leur traitement.

Ce fut une surprise, au début des traitements. En effet, nous avons l'habitude d'un effet de ce type en cas de traitement de maladies virales ORL avec des HE. Mais ici, le phénomène est plus important.

Je préconise donc qu'il n'y ait pas d'intervalle de plus de 3h entre les applications. Chez les patients fortement atteints, je préconise qu'il n'y ait pas d'intervalle de plus d'1h entre les applications.

(Nuit et intervalle de traitement : cas fortement atteints et co-habitant disponible pour le soin : intervention 1-2 fois pendant la nuit en profitant des réveils s'il y en a, sinon laisser le sommeil être réparateur aussi.)

2. Par rapport à un traitement antigrippal, il faut aussi s'attendre à une prise en charge beaucoup plus longue. Les dosages et les fréquences d'application sont donc adaptés en conséquence par rapport à un traitement antigrippal.

Il peut paraître surprenant que certains des dosages et fréquences soient moins élevés qu'en cas de grippe. Ils sont en effet adaptés parce qu'il faut, ici, s'attendre à un traitement plus long et à l'impossibilité de faire des fenêtres thérapeutiques (résurgence des symptômes). Il est donc très important d'avoir la participation totale du patient. Et il est important aussi que le traitement soit toléré pendant longtemps par la peau.

3. Axes de traitement

En cas de grippe ou d'autres maladies virales ORL, il y a 3 axes principaux de traitement conduisant au choix d'huiles essentielles spécifiques :

- Axe immunostimulant
- Axe antiviral
- Axe expectorant

Lors de covid-19, je préconise de laisser tomber l'axe immunostimulant. Les HE antivirales et expectorantes sont elles-mêmes déjà passablement immunostimulantes et n'appellent pas à l'addition d'un choix d'HE spécifiques.

Cette omission d'un choix d'HE spécifiques à l'axe immunostimulant libère également plus de "place" dans le dosage potentiel des HE à efficacité antivirale et donc d'améliorer le résultat du traitement par rapport à son agressivité cutanée éventuelle ainsi que son coût.

Choix des huiles essentielles

Il existe bien sûr d'autres huiles essentielles, mais vous avez ici une sélection d'HE efficaces et peu contraignantes.

1. HE antivirales systémiques.

(HE antivirales dans le corps entier, qu'elles tuent le virus, l'empêchent de pénétrer dans nos cellules ou l'empêchent de se répliquer.)

Tea-tree

Lavande vraie

Agatophylle aromatique

Rosalina

Coriandre graines

Bois de Hô

Gingergrass

Lavandin (pas si épilepsie, dès 7 ans)

Palmarosa (utérotonique = pas après 5e mois grossesse ; pourrait nécessiter une dilution)

Thym vulgaire à linalol (pourrait nécessiter une dilution)

HE à teneur élevée en
Terpinène-4-ol
Linalol
Géranol
(des alcools monoterpéniques)

2. HE expectorantes et antivirales à tropisme orl.

(Cette catégorie d'HE cumule deux intérêts thérapeutiques : elles sont expectorantes-mucolytiques adaptogènes et elles sont des antivirales qui luttent contre des virus, mais ne fonctionnent bien que dans le système orl.)

Eucalyptus radiata

Eucalyptus globulus

Ravintsare

Niaouli

Cajeput

Saro

HE à teneur élevée en 1,8-cinéole
(un oxyde terpénique)

3. Rajout éventuel sous les pieds - HE antivirales agressives en renfort.

(Ces HE sont agressives pour la peau et les muqueuses. Elles sont antivirales et montrent à faible dose déjà une activité similaire à l'activité démontrée par les HE de la 1e catégorie à dose élevée. Elles sont toutefois difficiles d'emploi.)

Cannelle de Ceylan écorce

Cannelle de Ceylan feuilles (utérotonique = pas après 5e mois grossesse)

Cannelle de Chine rameaux

Girofle (utérotonique = pas après 5e mois grossesse)

Origan vulgaire et Origan compact

Sarriette des montagnes

Toutes sont très
dermocaustiques

4. Combiner à 50% et 50%, c'est-à-dire moitié-moitié :

- une HE de la liste 1 (HE antivirales systémiques)
- une HE de la liste 2 (HE expectorantes et antivirales à tropisme orl)

Dans chacun des exemples ci-dessous, il y a une HE antivirale systémique et une HE expectorante et antivirale à tropisme orl, toujours à la même proportion 1/2 et 1/2.

Exemple a : { Tea-tree 50%
Eucalyptus radiata 50%

Exemple b : { Lavande vraie 50%
Niaouli 50%

Exemple c : { Ravensare (Agatophylle) 50%
Ravintsare (Camphrier) 50%

Exemple d : { Lavandin 50%
Eucalyptus globulus 50%
pas si épilepsie, dès 7 ans

Exemple e : { Rosalina 50%
Saro 50%

Exemple f : { Palmarosa 50%
Cajeput 50%
*utérotonique = pas après 5e mois grossesse
pourrait nécessiter une dilution*

Proportion. Il est possible d'écrire les proportions de différentes manières. Toutes sont identiques.

Ecriture a : { Tea-tree 50%
Eucalyptus radiata 50%

Ecriture b : { Tea-tree 1/2
Eucalyptus radiata 1/2

Ecriture c : { Tea-tree 100 gouttes
Eucalyptus radiata 100 gouttes

Ecriture d : { Tea-tree moitié
Eucalyptus radiata moitié

5. Le but de ce protocole et donc de ces recettes d'HE est multiple :

- Diminuer la charge virale
 - Afin d'améliorer quelques symptômes dont l'encombrement broncho-pulmonaire
 - Afin d'accélérer la guérison
 - Afin de maximiser l'effet du reste de la thérapeutique (médicaments etc.)
 - Afin de diminuer la contagiosité.
- Diminuer le risque de surinfections pulmonaires bactériennes et virales.

Application des huiles essentielles

1. Mélange de base (1/2 HE antivirales, 1/2 HE expectorantes)

Appliquer les huiles essentielles sur la peau.

Appliquer les HE pures chez toute personne avec une peau résistante et en bon état.

Diluer avec de l'huile végétale chez un bébé, un enfant, une personne âgée ou lorsque la personne présente une peau fragile, très sèche, une blessure, un eczéma etc.

Changer les lieux d'application : p ex une fois sur la poitrine, une fois sur le dos, une fois sur les jambes une fois sur les bras. Ceci permet de répéter les applications très régulièrement car lors de covid-19, cela est nécessaire et cela est sans doute nécessaire pendant longtemps.

2. Dose de charge, aussi appelé "embaumement pyjama", avec le mélange de base.

Appliquer pur (diluer si nécessaire) sur la peau de façon large. C'est-à-dire partout sauf :

- Sur le front et le visage (risque de finir dans les yeux)
- A l'entrejambes et sur la face intérieure des cuisses

Attention à ce que l'HE ne finisse pas dans les yeux. Donc prudence chez les enfants : les habiller dès que l'HE est appliquée et se laver les mains au savon après.

Le plus efficace est de faire ceci après une douche ou un bain, juste après le séchage. Le faire seulement chez quelqu'un avec une peau suffisamment résistante.

3. Rajout éventuel sous les pieds - HE antivirales agressives en renfort.

Cette application concerne des HE très dermocaustiques (très agressives pour la peau et les muqueuses). Donc appliquer après avoir appliqué les autres HE. Se laver les mains juste après.

Appliquer 3 à 5 fois par jour 1 goutte sous chaque pied, uniquement sous la plante du pied. Ne pas remonter sur les bords, ne pas passer entre les orteils. Mettre des chaussettes et/ou des chaussures directement après afin d'éviter les transferts. Diluer le cas échéant.

Petits enfants et bébés : diluer à 50% dans de l'huile végétale. Appliquer avec une grande attention, un pied à la fois, mettre la chaussette immédiatement avant de passer à l'autre pied.

4. Les huiles essentielles sont à appliquer sur la peau. En effet, passer par oral :

- Ne permettrait absolument pas l'utilisation de quantités pareilles d'HE.
- Les HE à forte teneur en 1,8-cinéole sont mal tolérées par oral et sont potentiellement dangereuses par oral chez les bébés.
- Prises par oral avalées, les HE sont en partie dégradées avant d'être à disposition du corps.
- Prises par oral régulièrement, les HE agressent les muqueuses de l'œsophage et de l'estomac.

Dosage et fréquence d'application

Je rappelle que l'efficacité passe par de hautes doses, voire des doses massives. La diffusion ou l'application de 1 goutte à la fois, diluée à fond ne servira à rien lors de maladie de ce type.

1. Lors de symptômes légers "style rhume".

Il y a lieu de commencer légèrement. En effet, la personne pourrait ne jamais développer une maladie plus forte. Surtout si elle est bien soignée dès le départ et qu'elle n'a pas de facteurs de risque particuliers. Toutefois surveiller l'état de la personne de très près car quand la maladie s'aggrave, elle peut le faire très fortement et devenir dangereuse.

Adultes :	4 gouttes	3x/jour pures sur la peau.
Enfants < 7 ans :	2 gouttes	3x/jour pures sur la peau.
Enfant < 3 ans :	1 goutte	3x/jour sur la peau, diluer à moitié (50%).

Jusqu'à fin des symptômes + 2 jours. Amélioration des symptômes : diminuez la dose, mais maintenez la fréquence.

2. Lors de symptômes relativement forts.

Adultes :	10 gouttes	10x/jour pures sur la peau.
Enfants 7-12 ans :	6 gouttes	10x/j pures sur la peau.
Enfants < 7 ans :	2 à 4 gouttes	5 à 10x/j sur la peau, diluées à moitié (50%).

Jusqu'à fin des symptômes + 2 jours. Amélioration des symptômes : diminuez la dose, mais maintenez la fréquence.

3. Si les symptômes sont forts ou chez une personne à risque.

Pour autant que la personne ait une peau en bon état et relativement résistante, ne pas hésiter à effectuer une dose de charge ("embaumement pyjama")

1x le 1er jour du traitement

1x le 2e jour de traitement si besoin

Ceci amène un dosage massif qui pourrait infléchir la charge virale de façon importante.

Adultes :	3 à 10 ml	pur sur la peau.
Enfants 7-12 ans :	1-3 ml	pur sur la peau.
Enfants < 7 ans :	0.5ml-2ml	pur sur la peau.

4. Lors de symptômes graves

Consultez votre médecin qui pourrait envisager une hospitalisation.

Notes accessoires

Le virus sars-cov-2 (le virus de l'épisode de coronavirus 2019-2020) est un virus de la catégorie des virus enveloppés à ARN, comme le sont d'autres virus contre lesquels les HE sont très efficaces, notamment le virus influenza, le virus de la grippe.

Les preuves scientifiques quant à l'efficacité des huiles essentielles sur le sars-cov-2 chez l'être humain prendront du temps à accumuler. Des études commencent déjà. Pour l'instant, et dans l'urgence, il faut se fier à notre expérience accumulée sur des décennies de traitements de maladies à virus similaires. Mais nous en avons.

Les premiers résultats cliniques sont extrêmement encourageants et ont mené aux adaptations que vous trouvez dans ce protocole de soin.

Il n'y a absolument pas lieu de ne pas traiter par manque de preuves scientifiques. La connaissance de ce type de protocole de traitement aux huiles essentielles est établie depuis longtemps, autant au niveau de son efficacité que du faible nombre d'effets secondaires. Refuser un traitement pour ces raisons serait éthiquement inacceptable.

Imaginez vous tenir face à la fille d'un patient qui va mourir et lui dire : "Non, nous n'allons pas essayer un traitement qui ne peut pas lui faire de mal et qui, selon toute vraisemblance, pourrait lui faire énormément de bien. Cela pourrait tellement l'aider que, grâce à cela, les autres mesures médicales pourraient devenir plus efficaces et le sauver."

Merci de citer la source si vous relayez des informations se trouvant sur ce document.

Si ce document vous a été utile, il vous est possible de remercier. En effet, il vous est mis à disposition gratuitement après beaucoup de travail.

<http://www.aromarc.com/site/fr/livres/livres-aromatherapie/-14-pour-faire-un-don-ou-dire-merci/>

Si vous désirez utiliser ce document lors de cours ou de formations, merci de toujours le distribuer tel que et en entier (pas d'extraits) et de citer la source.

Date de cette version de ce document : 29.03.2020